

Le dossier – L'imagerie grand champ

Éditorial

Nouvelles imageries, nouvelles perspectives

Disponibles depuis maintenant plus de 10 ans dans l'arsenal de l'imagerie multimodale, les appareils permettant la visualisation ultra-grand champ de la rétine sont dorénavant un peu plus accessibles, même si leur coût limite encore leur diffusion. L'utilité et l'apport de l'imagerie ultra-grand champ ne fait plus débat, qu'il s'agisse d'un cliché systématique chez un patient asymptomatique ou bien d'une aide diagnostique ou pronostique précieuse au cours des maladies rétinienne.

Dans ce dossier qui couvre les apports des techniques d'imagerie grand champ, **David Gaucher** présente l'intérêt des photographies, de l'OCT et de l'angiographie au vert d'indocyanine grand champ dans la compréhension de la physiopathogénie des complications de la myopie forte et à des fins de classifications des staphylomes myopiques.

Franck Fajnkuchen montre ensuite, au travers d'une revue de la littérature passionnante, les avantages de l'OCT-angiographie grand champ par rapport à l'angiographie à la fluorescéine ultra-grand champ, notamment dans la détection des zones de non-perfusion et celle des néovaisseaux pré-rétiniens compliquant la rétinopathie diabétique, ainsi que ses limites.

Par ailleurs, l'exploration de la choroïde grâce à l'imagerie grand champ, en particulier l'angiographie au vert d'indocyanine, a également permis une meilleure visualisation des veines vortiqueuses et une meilleure évaluation du système de drainage choroïdien. Dans ce domaine, **Martine Mauget-Faÿsse** et **Benjamin Wolff** rapportent en quatre points clés leur analyse des dernières données de la littérature, qui nous conduiront peut-être à revoir nos conceptions concernant l'implication de la choroïde dans certaines pathologies rétinienne.

Enfin, **Valérie Krivosic**, dans un article très didactique associé à des images aussi magnifiques que rares, met en évidence l'apport de clichés couleur ultra-grand champ au cours de la maladie de von Hippel-Lindau pour l'identification de petits hémangioblastomes capillaires rétinienne présymptomatique. Elle souligne également l'intérêt de l'angiographie à la fluorescéine grand champ dans la maladie de Coats, qui facilite grandement le bilan lésionnel initial et le suivi.

Nous le voyons grâce à ce dossier thématique, l'imagerie ultra-grand champ révolutionne notre spécialité et permet une avancée considérable de nos connaissances physiopathogéniques au cours de nombreuses pathologies rétinienne. Ces découvertes sont si vastes que d'autres dossiers seront sans doute nécessaires afin d'aborder l'ensemble des champs concernés.

Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter une excellente lecture de ce très beau numéro.



A. GIOCANTI-AURÉGAN
Université Sorbonne Paris Nord,
Hôpital Avicenne, BOBIGNY.